

Le représentant des habitants donne lecture du texte suivant :  
De vertegenwoordiger van de inwoners geeft lezing van de volgende tekst:

Depuis plusieurs années, la sécurité routière à Anderlecht, et en particulier le quartier de Cureghem pose problème. D'année en année, la situation se dégrade et on assiste aujourd'hui à de nombreuses situations dangereuses : rodéos urbains durant lesquels tous types de véhicules roulent à des vitesses excessives, voire meurtrières, de jour comme de nuit ; circulation en augmentation et plus compliquée aux abords des écoles.

Les piétons ne se sentent plus en sécurité au moment de traverser car les passages piétons sont peu nombreux, très mal entretenus, mal voire pas indiqués. Quant à l'éclairage n'en parlons pas : coupure de l'éclairage public à 7h45 dans certaines rues et pas d'autres. En ce qui concerne les trottoirs, n'en parlons pas non plus : l'entretien qui laisse à désirer et l'utilisation de ces derniers par les vélos et trottinettes !

Que ce soient la rue de Fiennes, la rue de la clinique, l'avenue Clémenceau, la rue Eloy, le boulevard de la révision, la rue Bara, etc., le constat est identique et alarmant ! Toujours de la vitesse !

Certaines rues bénéficient de véritables casses-vitesse, je dis véritables car ceux de l'avenue Clémenceau n'ont pas eu l'effet attendu : dissuader la vitesse excessive. Le modèle posé à la rue du Transvaal et à la rue Georges Moreau, n'est pas un ralentisseur mais un casse-voiture. Ce n'est que grâce aux bons modèles de ralentisseurs, placés dans les bonnes rues, et aux bons endroits que nos rues seront plus calmes. Les exemples les plus concrets me venant à l'esprit sont l'avenue Gounod et Marius Renard. Cependant, force est de constater que le modèle choisi, le coussin berlinois, ainsi que d'autres facteurs divers et variés, les ont fait disparaître prématurément. Le pire dans tout cela est qu'ils ne sont même pas remplacés. Pourquoi ?

Pour les vitesses excessives, uniquement un ralentisseur permettra de garantir la sécurité des automobilistes et des piétons, fluidifier le trafic routier et réduire les nuisances sonores.

Des radars fixes et mobiles, ainsi que des patrouilles de police compléteront le système afin de dissuader les conducteurs récalcitrants, en particulier, près des écoles.

Maintenant, arrêtons-nous quelques instants sur un autre problème : les vestiges du plan « Good Move 1 ». A l'heure où nous parlons il y a encore et toujours, et ce à de nombreux endroits, des marquages problématiques et dangereux au sol tel qu'au carrefour des rues de Fiennes, Brogniez et Jorez. Alors qu'au croisement de rue de la Promenade et de la chaussée de Mons, cela avait été enlevé en deux temps trois mouvements en période « Covid ». Pourquoi ? Il subsiste toujours des panneaux de signalisation incohérents au croisement des rues Eloy et Georges Moreau, le délai prévu pour le retrait est maintenant largement dépassé. Qu'attendez-vous donc ?

Attardons-nous également quelques instants sur le projet du pont Marchant. Qu'en est-il ? Qui pourra l'utiliser ? Quelle sera la durée et le prix des travaux et à charge de qui ?

En ce qui concerne les piétons, plus de 200 personnes, chaque année en Belgique, sont gravement blessées, ou tuées alors qu'elles traversaient sur des passages piétons. N'oublions pas les accidents causés par les vélos et trottinettes qui empruntent les trottoirs, à des vitesses folles, alors que des pistes cyclables sont disponibles. Ces accidents gonflent d'autant plus les chiffres. Pensons également aux trottoirs, car nombreux sont ceux mal entretenus, mal étudiés ou laissés à l'abandon (rue des Bassins par exemple), quand ils ne sont pas utilisés comme parking (quai de Bistebroek par exemple).

Pour ce dernier, il est plus que nécessaire de faire quelque chose car s'y garer relève du parcours du combattant et est totalement anarchique (absence totale de marquage au sol). Quant aux voies de circulation, elles sont à définir plus clairement car à de nombreux endroits, l'on se retrouve vite avec une voiture ou un vélo venant à contre sens.

Parlons également de l'éclairage (qualité, entretien, durée) qui est loin d'être suffisant dans certains endroits dans la commune. Il faut admettre que quasiment chaque rue a son type d'éclairage et ses heures de fonctionnement (pour certaines rues à des heures farfelues, pour d'autres un éclairage inexistant (rue Robert Bosch notamment). Est-il si difficile d'homogénéiser et de simplifier tout cela ?

Je vous passe les détails de toutes les rues présentant des nids de poule, des cratères, qui endommagent les véhicules, nuisent à la sécurité de toutes et tous, et également à la bonne circulation.

Dans les prochaines semaines, les citoyens organiseront un état des lieux de toutes les infrastructures routières visant à relever les incohérences, les manquements tel que des marquages effacés au sol, ou à effacer car inadaptés, les panneaux routiers incohérents, les feux tricolores aux séquences inadaptées.

Ce travail terminé, nous prendrons contact avec le département communal concerné, nous lui communiquerons nos observations. Ensuite, après lecture/étude par ce dernier, nous en discuterons ensemble afin d'opérer les changements nécessaires.

Voici les questions des habitants :

- Quelles mesures punitives (sanctions) comptez-vous prendre à l'encontre des automobilistes contrevenants ?
- Quelles mesures comptez-vous prendre pour sécuriser les passages piétons et améliorer la sécurité ?
- Pourquoi la signalisation dans les nouveaux quartiers résidentiels n'est pas davantage étudiée et adaptée aux changements urbanistiques, le quai du Biestebroek, par exemple ?
- Pourquoi le plan « Good Move » n'est-il pas encore totalement démantelé ?
- Pouvez-vous nous donner des dates butoir fermes et définitives pour les différents sujets évoqués ?

Je voudrais encore dire ces quelques mots. Vous avez devant vous des personnes nées, habitant, travaillant et aimant vivre à Anderlecht, pour certaines depuis plusieurs générations. Elles aiment profondément leur commune. Tout ce que nous vous souhaitons

et demandons, et avec notre aide, si nécessaire, c'est de redonner à Anderlecht sa plus belle image et pouvoir y vivre toutes et tous tout simplement en harmonie et en paix.

G. VAN GOIDSENHOVEN ajoute que ce sont des demandes d'ordre pratique et pragmatique qui touchent à la vie quotidienne. Les habitants de Cureghem ne sont pas insensibles à la sécurité routière ni à la faculté d'une mobilité encadrée et respectueuse de l'ensemble des modes de déplacements. Il s'agit de citoyens ayant besoin d'éléments facilitant leur vie pratique dans un quartier qui cumule plusieurs difficultés.

Il appelle le Collège à régler ces soucis en les privilégiant aux grandes planifications car ces interventions doivent être quotidiennes. L'entretien est la base qui permet d'améliorer les quartiers. Parfois, on souhaite marquer l'histoire avec de grands projets mais la dignité du responsable politique, lorsque les moyens sont limités, est d'assurer l'essentiel, c'est-à-dire l'entretien et les petites choses touchant directement la population et permettant rapidement et concrètement de restaurer une qualité de vie. La volonté de la population de participer avec les autorités a été clairement exprimée afin de redresser le quartier concerné, voire plus globalement la commune d'Anderlecht que nous aimons tous.

G. VERSTRAETEN rejoint l'interpellation des habitants et l'intervention de G. VAN GOIDSENHOVEN. Il a souvent eu l'impression d'une analyse des débats relatifs à « Good Move ». Tous les habitants de Cureghem opposés à ce plan ne sont pas favorables à la voiture, ce sont seulement des personnes voulant un quartier avec des aménagements du territoire qui fonctionnent, qui sont pratiques et logiques ; ils veulent vivre en paix. Il nous faut plus d'intervention des autorités publiques dans le quartier de Cureghem, et plus fréquemment. C'est une question de maintien de l'ordre et de l'espace public. Si on laisse trainer les problèmes ceux-ci pourraient s'étendre rapidement. Si on laisse l'espace public dans un triste état, cela invite des citoyens ou des passants à ne pas le respecter, car les autorités publiques ne respectent pas, lui-même, l'espace public. Il faut un plan transversal pour régler les problèmes à Cureghem. On reçoit ici des suggestions raisonnables, il revient donc au Collège de collaborer avec les habitants du quartier pour avancer dans le bon sens. La solution est plus de sanctions, plus de maintien de l'ordre et plus d'interventions dans l'espace public.

G. BORDONARO ajoute que cela montre la volonté des habitants de Cureghem de vouloir s'impliquer dans la vie de la commune, de vouloir participer à l'amélioration du quartier. Il espère que le Collège entend cette demande et travaillera avec les habitants de Cureghem car ils connaissent bien mieux le quartier puisqu'ils y vivent. Les demandes sont légitimes, réalistes et faisables ; c'est important pour la sécurité. Il est aussi important d'entendre que ce n'est pas parce que l'on s'oppose à « Good Move » que l'on refuse des rues sûres et encadrées ou contrôlées. Ceci prouve ce qui a déjà été dit depuis des mois en matière de sécurité routière. Concernant les ralentisseurs et les coussins berlinois, tenant compte de la technologie actuelle, G. BORDONARO estime qu'on est capables de placer des aménagements ou des ralentisseurs sans endommager les véhicules ou qu'ils ne génèrent de vibrations.

Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH donne lecture de la réponse suivante :

Mevrouw de Schepen MÜLLER-HÜBSCH geeft lezing van het volgend antwoord:

La Commune prend différentes mesures pour améliorer la sécurité routière à Cureghem.

Les écoles et leurs alentours sont notamment une priorité, car les enfants doivent pouvoir se rendre à l'école et rentrer chez eux en toute sécurité.

Autour des écoles, la Commune a par exemple testé des rues scolaires à Cureghem en collaboration avec les écoles.

Les écoles peuvent participer à différents programmes visant à améliorer la sécurité autour de leurs bâtiments et la Commune soutient activement cette démarche. La Région a élaboré un guide analysant toutes les installations de sécurité routière possibles pouvant être mises en place autour des écoles. Ce guide donne des recommandations aux Communes. La Commune a travaillé avec la Région pour établir ce guide. Pour la première fois on a obtenu une proposition structurée pour toutes les écoles.

Il s'agit par exemple de trottoirs élargis, de passages piétons, de feux de signalisation, de zones d'arrêt pour les bus scolaires, d'arceaux à vélos pour les enfants et les parents, de « crayons » ou de drapeaux indiquant de loin la présence d'une école, etc.

Nous avons constaté que toutes les écoles de la commune ne bénéficient pas des mêmes installations. Dans certaines écoles, il manque des « crayons », dans d'autres, il n'y a pas assez de place sur le trottoir, dans d'autres encore, il manque des arceaux à vélos, etc. Après analyse, nous essayons de placer ces installations manquantes le plus rapidement possible et ce, année après année, dans le cadre des programmes en cours et des budgets disponibles. Par exemple, nous avons fait une analyse du nombre d'écoles où il manque des "crayons". Ils seront commandés et installés cette année. Nous installons continuellement de nouveaux arceaux à vélos. Nous améliorons ainsi, pas à pas, la sécurité autour des écoles.

Concernant les vitesses excessives dans le quartier ; c'est effectivement un grand problème. Il existe également différentes possibilités pour intervenir et la Commune y travaille.

Nous améliorons l'infrastructure et, comme vous l'avez mentionné, nous installons des coussins berlinois ou des plateaux aux passages piétons afin de ralentir la vitesse des véhicules.

A Cureghem, beaucoup de rues présentent en effet de tels coussins berlinois. Dans le dernier programme de placement de coussins, plusieurs rues furent concernées, comme la rue de la Clinique et le boulevard de la Révision.

Nous savons que d'autres rues ont également besoin d'un coussin et nous prévoyons cela dès que le budget sera disponible.

Nous constatons par contre de plus en plus que les véhicules de grande taille, comme les SUV, ne freinent plus comme avant.

Le conducteur ne remarque presque rien de l'obstacle, alors que les habitants de la maison située à côté du coussin berlinois ressentent les vibrations. Ces derniers mois, nous recevons de plus en plus de plaintes de citoyens habitant à côté d'un coussin berlinois, à cause des vibrations et du bruit. Nous devons alors à nouveau retirer les coussins et le problème de la vitesse élevée n'est ainsi toujours pas résolu.

En effet, nous devons également remplacer les coussins dès qu'ils sont abîmés, entre autres sur les trajets de bus. Comme vous l'avez mentionné, à l'avenue Gounod ils sont

remplacés en partie par d'autres modèles ; cela dépend aussi des disponibilités auprès des fournisseurs. Je ne peux me prononcer sur un modèle en particulier car c'est au service technique de décider.

Et, bien sûr, la police utilise aussi des radars, déplacés régulièrement.

Une autre mesure est également possible : la zone de police prévoit à l'avenir de confisquer les véhicules des chauffeurs roulant à une vitesse excessive, comme c'est déjà le cas dans d'autres communes.

En ce qui concerne le plan de circulation, les modifications ont toutes été retirées à l'exception des marquages. Nous avons encore reçu début décembre un dernier rapport de police indiquant que deux panneaux devaient encore être enlevés, ce qui a été fait entre-temps.

Pour l'enlèvement des derniers marquages, le service cherche une solution technique. Selon le Code de la Route, les marquages n'ont pas de valeur légale sans les panneaux correspondants, or ceux-ci ont été enlevés, de sorte que les marquages n'ont aucune conséquence légale.

Vous faites référence au parking Bizet, lieu qui n'est pas du tout lié à Cureghem. Il s'agit là d'un projet effectué dans le cadre du contrat de quartier utilisé entre autres pour les enfants du quartier.

Concernant l'éclairage, il est du travail de « Sibelga » d'en assurer le bon fonctionnement. Selon le « Plan Lumière » de la Commune, les différents modèles de luminaires ont été placés et sont entretenus par « Sibelga ». Si vous avez des questions concrètes, n'hésitez pas à nous contacter pour que nous puissions les relayer auprès de « Sibelga ».

Nous sommes très contents que vous souhaitiez travailler avec la Commune à des améliorations dans votre quartier. Comme c'est le cas dans d'autres quartiers, nous discuterons avec plaisir de vos propositions et travaillerons avec vous à des améliorations.

Le représentant des habitants signale quelques petites incohérences. Madame l'Echevine dit que les services cherchent des solutions pour enlever les marquages au sol or, il y a un an et demi, à Bizet, les marquages ont été effacés sans difficultés. En ce qui concerne les panneaux à Cureghem, il n'y en a pas que deux ou trois mais beaucoup plus. Au niveau de la sécurité routière, il y a encore beaucoup à faire. Il se dit très content avoir été entendu ce soir et espère qu'à l'avenir les habitants pourront faire avancer les choses. On a assez parlé, maintenant il faut agir.